



**Bernard BRASSEUR**

**12 290 AUZITS**

**Maraichage, Poules pondeuses,**



**Réseau  
des fermes  
témoins**

Bernard a quitté son travail dans l'industrie pour s'installer en maraichage – élevage sur une petite exploitation d'Auzits en Aveyron. Il entame fin 2012 sa troisième année.

Il veut démontrer qu'un autre système est possible. C'est pourquoi, une fois qu'il sera pleinement installé, il aidera les autres néo-ruraux qui veulent se lancer dans l'agriculture, en particulier pour les accompagner dans les lourdes démarches administratives.



### Choix de la Bio

*Après avoir travaillé une vingtaine d'années dans l'industrie, dans plusieurs pays, Bernard a fait le choix de s'orienter vers la production agricole en bio. Son objectif est de préserver sa santé, offrir un meilleur cadre de vie à ses enfants et une alternative au monde actuel.*

*Au-delà du respect du cahier des charges bio, Bernard veut développer un système diversifié pour plus d'indépendance, qui soit autonome et peu consommateur d'énergie.*

*Il souhaite également créer un espace protégé, pour la conservation de la biodiversité.*

### Historique

- 2011** Installation de Bernard, acquisition des terres et début de production
- 2012** Construction du poulailler (capacité de 100 poules pondeuses). Changement de statut juridique.
- 2013** Construction de la station de compostage. Installation du système d'irrigation et d'une retenue collinaire. Création de serres.
- 2015** Construction d'un hangar et d'un système d'épuration.

Réalisé par :

Avec le soutien de :



**FRAB Midi-Pyrénées- Fédération Régionale des Agriculteurs Biologiques**

61, allées de Brienne - BP 7044 - 31069 Toulouse Cedex

Tél/Fax: 05 61 22 74 99 - frab@biomidipyrenees.org - www.biomidipyrenees.org



**ENTREES**

Gasoil: 300 L

Aliments : 1 850 €  
6 tonnes de céréales  
4.5 tonnes de paille

Amendements :  
9 t de terreau  
8 t de fumier bovin  
Calcaire broyé

Frais vétérinaires: 140€

Semences: 1 700€

**FONCIER  
ASSOLEMENT**

**4.9 ha de SAU**

- 0,4 ha: noyers
- 1,7 ha: vergers non productifs + jachère
- 0,5 ha de maraîchage
- 1 ha prairies naturelles
- 1 ha jachère où poulailler
- 0.25 ha de jachères fleuries

**CHEPTEL**

**1.5 UGB**

- 6 lapins
- 100 poules
- En projet: 10 brebis

**UTH et TRAVAIL**

**1 UTH**

Dans un premier temps, Bernard réalise seul l'ensemble des travaux.

**BATIMENTS et  
EQUIPEMENTS**

- 170 m<sup>2</sup> de tunnels
- Poulailler (100 places)
- microtracteur

**SORTIES**

Animaux:  
13 000 œufs  
En projet:  
11 agneaux et 2 réformes

Végétaux:  
15 tonnes de légumes  
900 kg de fruits  
350 litres de soupe  
400 kg de confiture  
6-7 stères de bois

**Conditions pédoclimatiques**

Les terres sont acides, il est donc nécessaire d'apporter du calcaire. Elles sont profondes, à tendance argileuse. Le taux de matière organique n'est pas très élevé. La qualité globale est donc moyenne. Une des difficultés actuelle est l'approvisionnement en eau, le raccord au réseau coûte très cher tandis que la source présente à un très faible débit en période d'étiage.



**Rendements**

Les rendements ne sont pas très importants dus au manque d'eau, cruciale en été.

Courge musquée	28 t/ha
Pommes de terre	6.5 t/ha
carottes	12 t/ha
Fèves	1,5 t/ha
oignons	10 t/ha
tomates	7 t/ha
Fraises	4 t/ha
Pommes / arbre	85 kg

**Exemples de prix**

Le prix de vente varient, selon que les produits sont vendus directement ou à un grossiste. Les prix ci-dessous sont ceux de la vente directe., qui représente le principal circuit de commercialisation.

Œufs	2.20€ / 6 4.10€/ 12
Soupe	3.40€/L
Confiture	10€/kg
Fruits	≈ 3€/kg
Bois	70€/stère
Courge musquée	1.80€ /kg
Pommes de terre	1.40€ /kg
Concombre	2.60€ /kg
Carotte	2.20€ /kg
Courgette	1.80€ /kg
Tomate cœur de bœuf	2.80€ /kg



**Durabilité de l'exploitation**

La diversité des productions est un grand point fort de cette exploitation : celle-ci se retrouve au niveau des cultures maraichères, des arbres fruitiers et des ateliers d'élevage. Cette diversification, intégrée dans une rotation permet une lutte efficace contre les ravageurs et maladies, mais aussi de toujours garantir des produits malgré les aléas. Bernard assure d'offrir aux consommateurs des produits diversifiés tout au long de l'année.

Différents milieux de vie sont disponibles pour la biodiversité: prairies naturelles, haies, bosquets, vieux bâtiments... Bernard conserve une parcelle pour le développement de la faune et de la flore: il la protège contre les chevreuils et évite au maximum d'interférer avec le biotope.

Les pratiques agricoles de Bernard sont respectueuses de l'environnement, puisqu'il n'utilise ni engrais ni pesticides.

Au niveau de la commercialisation, son choix pour les circuits courts favorise la relation entre producteurs et consommateurs. Cela génère aussi moins de transports de marchandises.



**Résultats économiques 2011**

<b>PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	<b>11 400 €</b>
<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>8 900 €</b>
<b>Subventions</b>	<b>0 €</b>
<b>EBE</b>	<b>2 000 €</b>
<b>Amortissements</b>	<b>7 100 €</b>
<b>RESULTAT D'EXPLOITATION</b>	<b>-5 200 €</b>
<b>Charges financières</b>	<b>2 700 €</b>
<b>RESULTAT COURANT</b>	<b>-7 800 €</b>
<b>Actif</b>	<b>70 300 €</b>
<b>Dettes</b>	<b>55 800 €</b>

**Quelques indicateurs :**

<b>Performance économique</b> <i>(EBE/produits)</i>	<b>17 %</b>
<b>Taux d'endettement</b> <i>(Total Dettes / Actif)</i>	<b>79 %</b>
<b>Sensibilité aux aides</b> <i>Aides (aides PAC, aides conjoncturelles...)/EBE</i>	<b>0 %</b>

**Attention!**

Bernard est en cours d'installation et ne se verse pas encore de revenu, sa femme apportant un revenu extérieur. Étant bénéficiaire de la DJA à partir de 2012, il devra néanmoins justifier au minimum d'un salaire égal au SMIC en 2017. Son système se met en place progressivement d'un point de vue technique et surtout matériel.

**Point d'intérêt : le travail en circuits courts**

La grande majorité de la production est écoulee en circuits courts, notamment au niveau des marchés. De cette manière, Bernard limite son impact environnemental tout en valorisant mieux ses produits. La principale difficulté est d'avoir une offre qui corresponde à la demande, et qui minimise les excédents et déficits de la production.

Pour fidéliser sa clientèle, Bernard possède une production très variée de légumes, qu'il complète par des œufs et quelques fruits. De plus, il essaye de garder contact durant l'hiver en proposant notamment des soupes et des confitures. Ainsi, rien n'est jeté: les produits peu présentables sont transformés, et en dernier recours donnés aux animaux



## LES FERMES TEMOINS DE L'AVEYRON

### GAEC de Canteperdrix

René SERRES Sébastien DAGUIN  
Montégut 12 380 Poushtomy

**Productions :** Bovins viande, Poules pondeuses, Porcs, Chataignes, Jus de pommes

2 UTH, 82 ha SAU et 53 UGB

**Commercialisation :** vente directe en colis et sur les marchés.

### GAEC Bio Nature

Vincent et Danielle ESPINASSE  
Sévigac 12510 Druelle

**Productions :** Ovins lait et Pommes de terre.

2 UTH, 57 ha SAU et 39 UGB

**Commercialisation :** Lait à Triballat et Pommes de terre en circuits courts

### Ferme du Mas de Laval

Camille LAIZE  
12260 Salvagnac Cajarc

**Productions :** Caprins lait et transformation fromagère, Equins et Porcs

2.5 UTH, 58 ha SAU et 41 UGB

**Commercialisation :** Vente directe sur la ferme et les marchés, Vente en magasins, Agrotourisme

### Bernard Brasseur

Le Château 12390 Auzits

**Productions :** maraîchage, poules pondeuses, ovins viande, verger

1 UTH, 4,9 ha SAU et 1.5 UGB

**Commercialisation :** marchés 85%, à la ferme, épicerie locale, restaurant

### EARL Causselet

Benoît CAUSSE et Laurence ROUSSELOT

Serres-Nuces 12 330 Valady

**Production :** Bovins viande

3.25 UTH, 115 ha SAU, et 106 UGB

**Commercialisation :** Vente directe en colis

### GAEC du Marigot

Francis ENJALBERT, Laurent LEMOUZY et Romaric PANSIN  
Sourbins 12 270 La Fouillade

**Productions :** Bovins lait, Colis de viande, Jus de pommes, Crème de châtaignes

3 UTH, 104 ha SAU et 93 UGB

**Commercialisation :** Laiterie, Vente directe à la ferme et en colis, Agrotourisme

### GAEC de Serres

Bernard et Marie-Chantal BEL  
Serres Haut 12270 Combret

**Productions :** Ovins lait, Ovins viande  
2 UTH, 80 ha SAU, et 37 UGB

**Commercialisation :** Roquefort Papillon, vente directe d'agneaux sur la ferme.

### Alain Leloup

Causseran 12580 Campuac

**Productions :** Pommes de terre, lentilles, maraîchage.

1.2 UTH, 3ha SAU

**Commercialisation :** vente à la ferme 40%, marchés 40% et en magasin 20%.

### EARL la ferme de Dilhac

Rayrolles Serge, Isabelle & Florent Dilhac, 12600 LACROIX-BARREZ

**Productions :** bovin lait, porc, petits fruits, céréales

3,8 UTH, 96 ha SAU, et 77 UGB

**Commercialisation :** vente à la ferme, magasins bios, épiceries

### GAEC de Caplongue

Nathalie AGULLON, Jean-Marc DEJEAN, François CACHEUX  
Caplongue, 12120 ARVIEU

**Productions :** Ovins lait, Ovins viande, céréales

3 UTH, 62 ha SAU et 76 UGB

**Commercialisation :** circuits longs, Roquefort Papillon

### Pierre Lapeyre

Ham. Mondalazac, 12330 SALLES LA SOURCE

**Productions :** Bovin viande

1 UTH, 250 ha SAU et 166 UGB

**Commercialisation :** vente animaux vifs, circuits longs

### POUR ORGANISER UNE VISITE, CONTACTEZ NOUS!

Association de Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron  
Carrefour de l'agriculture  
12000 Rodez

Tél: 05 65 68 11 52  
Courriel: apaba@wanadoo.fr

# Diagnostic DIALECTE

## Performances environnementales des fermes témoins du réseau

### Ferme du Mas de l'AB

#### Maraîchage - arboriculture

Les performances environnementales globales de l'exploitation de la ferme du Mas de l'AB ont été évaluées grâce au diagnostic agro-environnemental DIALECTE établi par Solagro. Les critères environnementaux retenus, présentés sur le diagramme ci-dessous, sont notés de 0 à 100. Les résultats sont comparés au niveau national avec des exploitations maraîchères en AB (50 Dialectes) et en conventionnel (20 Dialectes).

#### MIXITE DE L'EXPLOITATION

Ce poste prend en compte la diversité des productions. Malgré un grand nombre de variétés de légumes, un verger, des prairies, il n'a très peu de productions animales (quelques volailles et lapins). La ferme se situe malgré tout dans la moyenne bio.

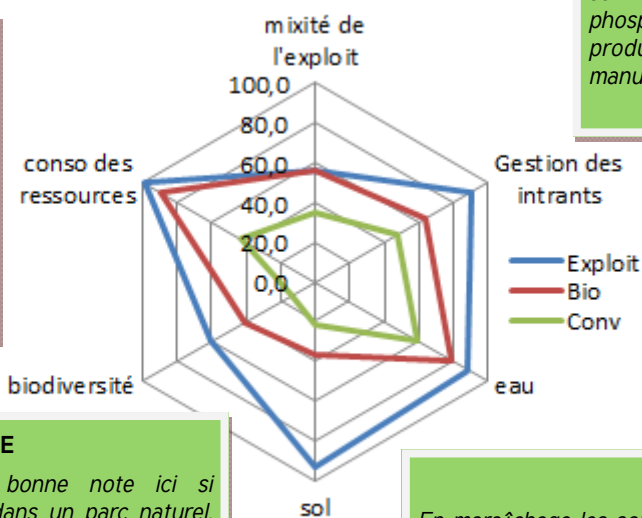
**Année 2011**

#### GESTION DES INTRANTS

La bonne note montre que Bernard limite son utilisation d'intrants azotés et phosphorés. Il n'utilise que très peu de produits phytosanitaires et irrigue manuellement pour le moment.

#### CONSUMMATION DES RESSOURCES

Bernard limite la consommation de ressources non renouvelables: pas d'apport de potasse ou de phosphore, pas d'irrigation. La consommation d'électricité est faible.



#### EAU

L'impact sur l'eau environnante est très limité du fait de l'absence de fertilisation minérale et de phytosanitaires. Bernard aimerait irriguer plus mais n'a pas suffisamment d'eau disponible en été.

#### BIODIVERSITE

Il est difficile d'obtenir une bonne note ici si l'exploitation ne se trouve pas dans un parc naturel. Néanmoins, Bernard dispose de haies, d'arbres, et d'une jachère fleurie propice au développement de la biodiversité locale.

#### SOL

En maraîchage les sols sont souvent laissés nus en hiver, ce qui augmente le risque d'érosion. Cependant, Bernard met en place des prairies naturelles et laisse une partie de ses sols en jachère, avec un sol couvert en permanence.

#### COMPARAISON AVEC LES EXPLOITATIONS MARAÏCHÈRES BIOS ET CONVENTIONNELLES

De manière globale la ferme de Bernard a des notes supérieures à la moyenne. On y trouve une diversité de production importante. Peu d'intrants sont utilisés et une grande partie de la SAU est laissée au repos, voire protégée pour maintenir une biodiversité importante. Plutôt que d'augmenter ses surfaces, Bernard a préféré se concentrer sur une petite exploitation diversifiée, en se projetant dans une perspective de production durable et de qualité.

#### Améliorer la durabilité de son système: les projets futurs

Bernard n'est installé que depuis trois ans. Confronté à plusieurs problèmes il a en tête certains projets qu'il espère réaliser :

Créer une retenue collinaire de 300m<sup>2</sup> avec un système d'irrigation.

Cout: 8000€

Mettre en place des serres.

Créer une haie de pêcheurs: fruits, coupe vent protection solaire.

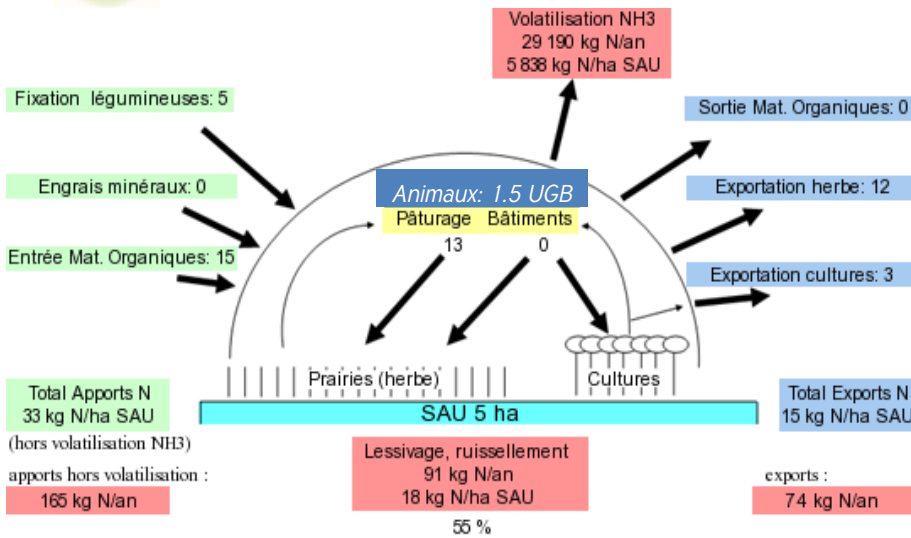
Planches permanentes: moins de pertes de fumier, un sol moins tassé.

Dizaine d'ovins dans les châtaigneraies et dans les friches pour nettoyer les parcelles inutilisées. Conserver des refuges pour le développement de la faune et de la flore.

Engrais verts: fertilisation et couverture du sol en hiver.



**Flux d'azote sur la ferme**



L'apport d'azote est estimé à 100kg N/ha SAU, lors d'épandage de matière organique et grâce aux poules.

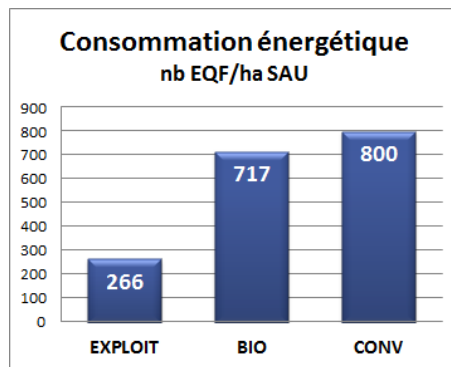
L'excédent d'azote est donc estimé à 18 kg N/ha SAU, ce qui est relativement faible en maraîchage car la fertilisation est souvent importante. La moyenne en AB est en effet de 40 kg/ha et de 48 kg/ha pour les conventionnels. Bernard gère donc bien l'apport d'azote et limite ainsi le risque de lessivage des nitrates.

Notons cependant qu'il s'agit d'un bilan à l'échelle de l'exploitation, qui incluse prairies et jachère. Cette observation est donc à nuancer.

La conduite en planches permanentes devrait diminuer encore le lessivage des nitrates.

**Performance énergétique de l'exploitation**

La consommation énergétique de la ferme est de 266 EQF/ha SAU. Cette consommation énergétique est très faible, même ramenée à l'hectare. Cela est dû à une irrigation pour l'instant insignifiante et un maraîchage en grande partie en plein champ.



**LES CALCULS ENERGETIQUES**

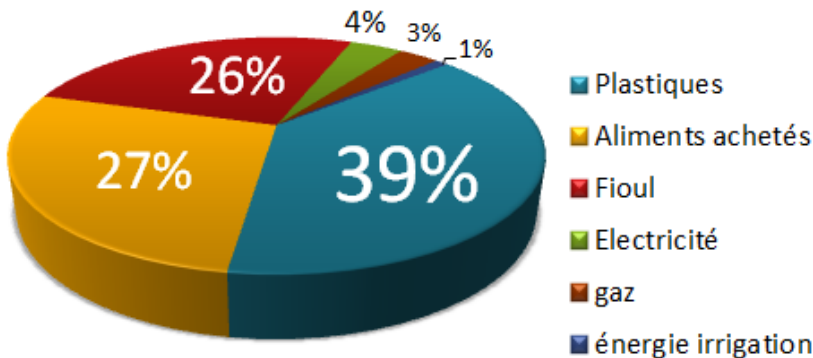
Par souci d'homogénéisation des unités, l'énergie est exprimée en équivalent litre de fioul EQF (1EQF = 35,8 Mégajoules). Par exemple, la production d'un litre de lait nécessite 0,1 EQF. Un litre de fioul vaut quant à lui 1,14 EQF en raison de la prise en compte du transport du fioul en amont.

La consommation totale de l'exploitation est calculée par le cumul des différents intrants de l'exploitation (fioul, gaz, électricité, achat d'aliment, engrais NPK, etc.), puis ramenée à l'hectare. Deux types d'énergie sont distingués:

- **L'énergie directe**, c'est-à-dire consommée "directement" sur l'exploitation: fioul, électricité...
- **L'énergie indirecte**, comprenant les intrants (engrais, alimentation...) et l'amortissement énergétique du matériel et des bâtiments.

Aujourd'hui Bernard est encore loin en dessous de la consommation énergétique moyenne en AB, ce qui prouve qu'il limite sa consommation en énergies non renouvelables. Cependant il achète des aliments et à l'avenir la part relative représentée par les plastiques et l'énergie d'irrigation risque d'augmenter. Il ne désire pas utiliser de paille naturelle à cause du phénomène de faim d'azote;

**Consommation d'énergie par poste**



Fiche réalisée par :

Avec le soutien de :